

Communiqué de presse N° 3

UN REALISATEUR ALGERIEN VISITE CHORWEILER ET HAHNWALD

Lorsque le réalisateur et romancier algérien **Anis Djaad**, invité du cycle spécial de cinéma africain 2013 de FilmInitiativ, est arrivé à Cologne, il a émis le souhait de découvrir en premier les banlieues de la ville. Il connaissait déjà celles de Paris et son court-métrage « **Le Hublot** », qu'Anis Djaad présente aujourd'hui (**dimanche 15.9, 19h30**) au Filmforum du musée Ludwig, a pour coulisses les banlieues de sa ville natale, Alger.

Après une promenade à Chorweiler, un quartier à la périphérie de Cologne, Anis Djaad y a visité la maison des jeunes « Northside ». Des employés du centre lui ont raconté comment s'était créée cette banlieue colonaise. Fondée dans les années 1960 pour accueillir les ouvriers des usines toutes proches de Niehl (Ford) et de Dormagen (Bayer), elle devait devenir « un lieu d'habitation moderne en pleine verdure » et avait été conçue pour loger « jusqu'à 100.000 personnes ». Mais beaucoup d'appartements sont restés vides dans les grands immeubles du quartier, des sociétés immobilières douteuses ont acheté des blocs entiers d'appartements et les ont laissés à l'abandon. Au bout du compte, seulement 13.000 personnes habitent aujourd'hui le centre de Chorweiler, dont « 75% issus de l'immigration ». Nabaz Saied, employé de « Northside », a présenté à Anis Djaad un projet réalisé avec des jeunes sur les « expériences liées à l'immigration à Chorweiler », un endroit où « des personnes venues d'une centaine de nations vivent ensemble » (plus d'informations sur le site : www.chorweilerstory.de). Après sa visite de Chorweiler, Anis Djaad a tiré la conclusion que la fonction des banlieues était la même à travers le monde entier : « chasser les personnes à faibles revenus du centre des villes et les reléguer à leurs bordures ». Toutefois, seuls des Algériens vivent dans les banlieues d'Alger. Les habitants de Chorweiler viennent au contraire de tous les coins du monde et sont donc « doublement confrontés à des problèmes d'identité » selon le réalisateur : « ils vivent loin de leurs pays d'origine et en même temps en marge de la société ».

Afin d'avoir un contraste, Anis Djaad a aussi demandé à voir « un quartier de riches » à Cologne, car il est à la recherche d'éventuels lieux de tournage pour un nouveau film. Des membres de FilmInitiativ l'ont donc emmené dans le quartier résidentiel Hahnwald, où se trouvent de nombreuses villas. Son commentaire : « Les ghettos des riches se ressemblent eux aussi tous à travers le monde et il est intéressant de remarquer qu'il n'y a ici ni de gens dans les rues, ni de boutiques ou de cafés. Qui aurait envie de vieillir seul dans l'une de ces maisons solitaires ? Ce quartier est comme un cimetière pour les vivants. »